

A propos du débat autour du livre de Jean-François Kahn

La ringardise des prétendues élites

Touchant parfois à l'absurde, les critiques du dernier opus de JFK révèlent toute sa portée. **PAR FRANCK ULLMANN***

Marianne a récemment publié les commentaires de quelques-uns des personnages les plus en vue de « l'élite » à propos du nouveau livre de Jean-François Kahn, *Comment s'en sortir*. Grâce à l'absurdité de ces commentaires, le livre prend toute sa dimension.

Le socialiste Jean-Christophe Cambadélis défend avec ardeur le clivage gauche-droite et reproche à JFK de vouloir l'éliminer. Comment peut-on seulement imaginer que JFK, farouche opposant à la pensée unique, puisse vouloir fusionner gauche et droite dans un centre devenant un parti unique !

Alain Minc, lui, n'en rate pas une, comme à l'accoutumée. Il qualifie cette tentative de diagnostic quasi exhaustif d'« ensemble vide », car dénué de théorie. Critique cocasse venant d'un essayiste qui, à chaque livre, développe une théorie qui se révèle fausse dans les douze mois qui suivent sa conception.

Le PDG de France Télécom, Stéphane Richard, développe deux plaidoyers. D'abord pour défendre les patrons du CAC. Il s'estime légitime pour le faire, car il bénéficie d'un salaire raisonnable, égal à... 100 fois le Smic (!), en réalité 50 fois après impôt ! Ensuite, pour défendre les grandes institutions

financières, Richard prétend qu'en 2008 l'aide de l'Etat aux banques en difficulté était légitime, car l'Etat a gagné de l'argent tout en respectant la gouvernance des entreprises ! Il aurait pu apporter une précision : et en protégeant les actionnaires financiers qui s'étaient déjà fortement enrichis en fabriquant ces mêmes produits qui ont été à l'origine de la crise !

Le penseur social-démocrate Gilles Finchelstein a certainement raison quand il explique que le livre de Kahn ne traite pas de tous les sujets importants. Mais si les responsables politiques et économiques commencent par déjà « inventer » des solutions aux problèmes exposés dans le livre ? Ce serait pas mal...

Comment s'en sortir ouvre un grand débat. Espérons qu'il ne sera pas monopolisé par les prétendues élites du moment. ■

*INDUSTRIEL,
ADMINISTRATEUR DE
MARIANNE

Oui, la France peut s'en sortir

L'extrait de l'ouvrage de Jean-François Kahn que *Marianne* publie dans le n° 839 ravive l'idée de

l'incorrigible pessimisme des Français et du manque de capacité à positiver. Il nous donne en somme une bonne « fessée », comme un bon père de famille le ferait à ses enfants, car « il aime les autres », pour reprendre la phrase de René Ricol. Son optimisme nous rappelle l'article de *Marianne* qui pointait, dans l'un de ses récents numéros, les bonnes raisons d'aimer la France ! Merci pour ce message qui contraste avec les humeurs moroses véhiculées par les médias et l'opposition ! A un malade que l'on pense condamné, on ne dit pas qu'il n'y a plus d'espoir, même s'il n'en croit rien, ne serait-ce que parce que l'optimisme



fini par être communicatif ! Il en va de même avec l'état de la France ! *Marianne* a fait un bon choix en terminant par l'analyse de René Ricol : son jugement est modéré, plutôt « gentiment sévère » dans le domaine comptable, mais tellement indulgent, contrairement aux autres critiques ! Le but de Kahn n'était-il pas d'axer simplement son plaidoyer sur les capacités de la France à s'en sortir avec ses propres atouts, sans avoir besoin de la replacer dans le cadre plus large de l'Europe ? Sa propre perspective en matière de politique européenne n'était sans doute pas le but de son propos ! ■ GISELE FOURGEAUD

Le suicidé de Notre-Dame ? Tout sauf un martyr

Le suicide de Dominique Venner à Notre-Dame de Paris est certes un geste spectaculaire, mais de là à en faire un chevalier, un martyr ou un héros... Cet historien politiquement engagé de 78 ans voulait remuer

les consciences. Mais son geste est un contresens, une absurdité : il se donne la mort pour promouvoir la vie, et il a souhaité ce geste – que l'Eglise n'approuve pas – dans une cathédrale où se tenait une veillée sur la vie. ■ YANN BRUNO